



HUMEUR DE BLÉ RETOUR À SIVENS ET COP 21

Dans le Tarn le 11 septembre, le Premier ministre a estimé « très important » que le nouveau projet de retenue d'eau de Sivens soit réalisé, et pas « à la Saint-Glinglin ». C'était assurément le moins qu'il puisse dire, eu égard à la passivité de l'État dans cette affaire jusqu'en mars dernier. Dont acte quand même et, surtout, espérons que cela reflète une prise de conscience, à la veille de la COP 21, que la France doit changer de vision en matière d'irrigation. Le rapport 2014 du GIEC y insiste, souli-

gnant l'importance nouvelle du stockage de l'eau face au réchauffement climatique, y compris en Europe. Remis au ministre de l'Agriculture à sa demande en février 2015, le rapport du CGAAER¹ sur les contributions possibles de l'agriculture et de la forêt à la lutte contre ce phénomène appelle lui aussi à développer une vision « stockage de l'eau », en la conjuguant avec un souci d'efficacité et de maîtrise environnementale des infrastructures. Une vision d'adaptation de l'agriculture de type

« sobriété » n'est plus suffisante, expose-t-il, citant une prospective de l'Agence de l'eau Adour-Garonne selon laquelle cette vision aboutirait en 2050 sur son aire de gestion à la disparition de 80 à 90 % des exploitants et à l'effondrement de la production agricole. Et de rappeler que la capacité de stockage de l'eau dans les bassins les plus sollicités en France ne représente aujourd'hui que 2 à 3 % des écoulements annuels, contre 50 % sur l'Ebre, en Espagne, par exemple.

¹ Conseil Général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces Ruraux

MARCHÉS

CONFIRMATION DE LA PRÉSENCE EL NIÑO ET PREMIERS DÉGÂTS SUR LES RÉCOLTES

En Amérique Centrale, la sécheresse liée au phénomène climatique El Niño a infligé d'importants dégâts à la première récolte de céréales (mai à septembre) au Guatemala, au Honduras, au Nicaragua et au Salvador, a fait savoir la FAO le 14 septembre. Au total, les pertes de production seraient de 80 % pour le maïs.

Causé par un réchauffement anormal des eaux de surface dans le Pacifique tropical, El Niño provoque de fortes sécheresses en Asie du Sud-Est, en Australie et dans certaines parties de l'Afrique, ainsi que des pluies torrentielles en Amérique du Sud et dans d'autres parties de l'Afrique. Il se manifeste épisodiquement au fil des années.

Après une fausse alerte en 2014, le phénomène confirme sa présence cette année au fil des mois, d'après les observations des instituts de météorologie. Son intensité devrait atteindre son maximum entre octobre et janvier et pourrait être supérieure à celle de 1997-1998, la plus forte et la plus destructrice constatée depuis les années 50. L'Australie et l'Argentine, importants pays de production de blé qui récoltent à cette période, sont particulièrement concernés.

DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE : COMMENT LA RUSSIE POUSSE SES GRAINS VERS L'EGYPTE

La Russie ne reste manifestement pas passive face au recul de sa part des importations publiques de blé par l'Égypte (de 65 % en 2011/12 à 29 %, progressivement, en 2014/2015). Lors de la visite du président Al-Sissi à Moscou fin août -la 3^{ème} en un an, avec, entre temps, une visite de M. Poutine au Caire en février-, les autorités russes ont réaffirmé leur volonté d'accroître leurs ventes de blé à l'Égypte. En appui de cette ambition, elles ont exprimé aussi leur intention de participer à l'aménagement des futures zones industrielles et logistiques prévues sur le canal de Suez, notamment en soutenant la construction de silos à grains.

En février, déjà, au Caire, il avait été fait officiellement état du lancement de négociations en vue de l'ouverture de l'Union économique eurasienn² à l'Égypte et le président russe avait émis l'hypothèse que le commerce entre les deux pays puisse s'effectuer

en monnaies nationales plutôt qu'en dollar, devise à laquelle l'Égypte peine à accéder. De telles évolutions seraient évidemment de nature à avantager le blé russe sur le marché égyptien.

Reste à dépasser les effets d'annonce. Ainsi l'apport de roubles à l'Égypte par les très nombreux touristes russes ne saurait suffire et il faudrait fixer une parité entre la livre égyptienne et le rouble. Il n'empêche. Tout ceci mérite attention de la part des autres grands pays exportateurs de blé, la France en particulier.

² Union douanière regroupant la Russie, la Biélorussie, le Kazakhstan, l'Arménie et le Kirghizistan

RECHERCHE

CONSTRUCTION DES BLÉS DE DEMAIN : NOUVELLES DE LA « WHEAT INITIATIVE »

Lancée par le G20 des ministres de l'Agriculture à Paris en 2011, structurée ensuite en un consortium regroupant 16 pays, 3 organismes de recherche et 8 entreprises semencières, la Wheat Initiative a présenté le 27 juillet dernier son Agenda de Recherche Stratégique.

La Wheat Initiative a pour objectif la construction des blés de demain dans la meilleure efficacité, grâce à la coordination d'équipes de chercheurs publics et privés de nombreux pays et au partage de leurs résultats. Il s'agit de faire face à l'augmentation de 50 à 60 % des besoins mondiaux en blé d'ici 2050, tout en prenant compte des objectifs de qualité des récoltes et de durabilité des systèmes de production. L'effort-clef porte sur la génomique du blé, espèce au patrimoine génétique plus complexe que celui de l'homme, le but étant notamment d'identifier dans la grande diversité de cette espèce les gènes d'intérêt, c'est-à-dire porteurs de rendement, de qualités, de résistance aux maladies, à la sécheresse, à la chaleur etc. Il faut développer dans le même temps pour ce faire des technologies appropriées.

L'Agenda de Recherche Stratégique identifie à partir des travaux déjà conduits depuis 2011 des défis et priorités d'action et servira de référence pour la mise en œuvre de mécanismes favorisant l'obtention des synergies recherchées. La France tient une place centrale dans la Wheat Initiative. L'institut de recherche-développement des céréaliers, ARVALIS, et trois entreprises semencières françaises font partie du consortium. C'est par ailleurs une chercheuse de l'INRA qui assure la coordination scientifique mondiale du projet.

L'ÉCOLE DES CÉRÉALES.FR FAIT SA RENTRÉE



A l'école, au collège, au lycée, les céréales peuvent donner lieu à illustration de nombreux points des programmes dans diverses disciplines (Sciences et Vie de la Terre, Français, Géographie, Histoire, Education au développement durable...). Pour aider les enseignants à exploiter ce potentiel, le site lecoledescereales.fr, qu'anime la collective d'information Passion Céréales, leur propose différents outils.

A partir du 25 septembre, les enseignants de CE2 et de CM1 pourront y télécharger les supports -visuels, fichier audio, guide d'utilisation- d'une animation pédagogique, « Voyage imaginaire autour du goût des céréales ». Celle-ci fait appel aux 5 sens au travers d'expériences simples et ludiques. Elle vise à la mise en place d'activités avec les élèves pour leur faire découvrir les céréales et les produits qui en sont issus, pour leur permettre aussi de resituer production et produits céréaliers au sein des occasions quotidiennes de consommation. Cette animation est également propice au développement de l'écoute des enfants et de leur capacité à l'expression orale et à la description des expériences. Passion Céréales prépare par ailleurs pour le octobre le n°8 d'Epok'Epi, son magazine destiné à faire découvrir aux CE2, CM1, CM2 les céréales, leur culture et leurs utilisations. Ce numéro sera plus particulièrement consacré aux rapports entre changement climatique et plantes.

COOPÉRATION INTERNATIONALE

À MADAGASCAR, UN CONCOURS FRANÇAIS À L'AMÉLIORATION DU STOCKAGE DES RÉCOLTES

Dans le cadre de sa collaboration de longue date avec l'organisation d'agriculteurs malgache Fifata, l'association Fert -structure de coopération internationale proche des céréaliers français- contribue à l'amélioration du stockage de leurs récoltes par les petits producteurs de l'île. Il s'agit de conserver ces récoltes (notamment riz, pommes de terre et oignons) dans de bonnes conditions, d'en assurer la qualité nutritionnelle et de permettre la commercialisation de la partie à vendre aux moments les plus opportuns.

Fert a ainsi concouru depuis 4 ans à la conception puis à la promotion de petits bâtiments de stockage communautaires adaptés aux réalités de la vie agricole locale. De par leur modestie -leur capacité est de 10 à 15 tonnes- ces bâtiments peuvent être en grande partie édifiés par les villageois en appui de petites équipes de maçons et avec des matériaux locaux. À cette échelle, ils se prêtent bien par ailleurs à un fonctionnement reposant sur la confiance qui existe entre voisins. En 2014, il s'est construit presque plus du double du nombre des bâtiments édifiés en 2013, preuve qu'ils répondent assurément aux besoins des agriculteurs.

Dans le même temps, Fert a soutenu ces trois dernières années une action d'aménagement de lieux de stockage existants. Elle a soutenu complémentirement des actions de formation, d'une part au bon fonctionnement d'un stockage en commun, d'autre part à la gestion par les producteurs de leurs stocks et, plus largement, de leurs exploitations.

ARCHÉOLOGIE

STOCKAGE DES CÉRÉALES À LA MODE GAULOISE

Une centaine de fosses destinées au stockage de céréales ont été mises à jour depuis le début de l'année à proximité du site gaulois de Corent (63), sur lequel travaillent des archéologues depuis 2001. D'une capacité de 0,5 à 1,5 tonne chacune, ces fosses ont été creusées à l'endroit d'un ancien lac comblé par des sédiments argileux, puis tapissées de charbon de bois ensuite enflammé afin de les stériliser. Étanches à l'humidité et à l'air, remplies de céréales à ras bord et refermées très hermétiquement, elles constituaient en quelque sorte un emballage sous vide dans lequel les grains pouvaient se conserver plusieurs mois,

voire plusieurs années, disent les archéologues.

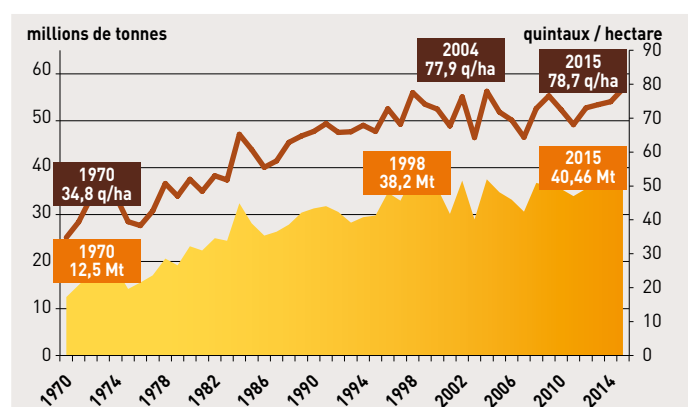
D'après eux, l'emplacement pourrait compter au total de 600 à 1500 de ces fosses-silos. Leur datation n'a pas encore été précisée. Elles ont pu être creusées au début de l'âge de fer, entre 750 et 450 avant J. C., ou plus tard, entre 150 et 50.

Distant de 8 kms de Gergovie, le site de Corent a probablement abrité la capitale des Arvernes. Les réserves de grains découvertes aujourd'hui auraient été destinées soit à l'approvisionnement ordinaire des habitants, soit à résister à des sièges, soit encore au commerce.

INFOCHIFFRES

RÉCOLTE FRANÇAISE DE BLÉ TENDRE : RECORDS DE VOLUME ET DE RENDEMENT

Évolution de la production et du rendement de blé tendre en France de 1970 à 2015

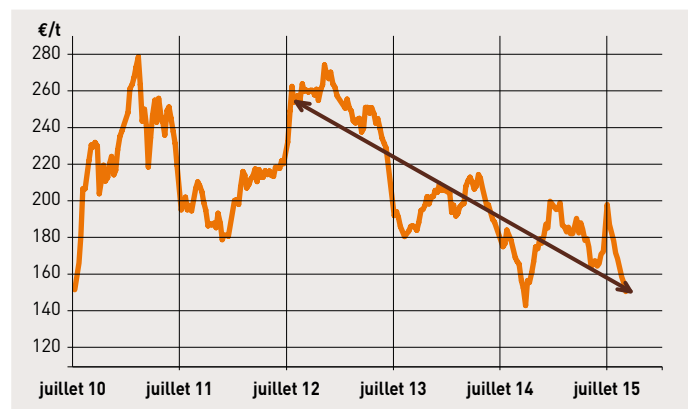


Sources : FranceAgriMer et Enquête AGPB pour 2015

LES COURS DU BLÉ TENDRE DÉCROCHENT

Le prix du blé tendre décroche sur les marchés, comme l'indique l'évolution de la cotation du blé panifiable rendu Rouen, passée de 198 à 150 €/t entre le 2 juillet et le 7 septembre. C'est la conséquence de l'abondance de l'offre attendue cette année à l'échelle planétaire. La récolte mondiale de blé 2015 est estimée au plus haut par le Conseil international des céréales (CIC) comme par le ministre américain de l'Agriculture (USDA) et la succession des excellentes récoltes 2013 et 2014 avaient déjà laissé des stocks confortables.

L'évolution de la cotation blé tendre panifiable rendu Rouen depuis juillet 2010



Source : d'après La Dépêche - Le Petit Meunier, blé panifiable rendu Rouen